

# MISSION MADAGASCAR Janvier 2017

## Mercredi 11 janvier 2017

Il est 15h30 : Élisabeth vient me chercher à la maison, direction la gare Lille Europe d'où notre TGV part à 16 heures.

La première étape TGV se déroule simplement et très rapidement ; nous arrivons à Roissy à 17 heures, enregistrons les bagages, chacun une valise de 22 kg chargée de médicaments et de matériel médical à destination initiale de Nosy Be via une courte escale de 45 minutes à Saint-Denis.

Les formalités administratives accomplies nous nous dirigeons vers la salle d'embarquement et décollons comme prévu à 19h30. Quelques discussions suivies d'une collation tout à fait correct de la compagnie Air Austral, un demi Stilnox et me voilà parti pour 4 à 5 heures de « sieste », l'atterrissage est prévu à 9h30.

## Jeudi 12 janvier 2017

Nous accusons déjà un peu la fatigue... 45 minutes de pause à la Réunion et décollage pour Nosy Be. À l'arrivée (11h00), 1h50 après le décollage (GMT+2h) ; la Sœur Jeannine et sa belle-sœur nous attendent et facilitent grandement le passage des douanes (environ 10 minutes au lieu de 45 minutes, et nous évitent la fouille des valises pleines de médicaments). Le frère de Sœur Jeanine nous conduit alors à la congrégation des sœurs de la divine providence (fondée par le Bienheureux Jean Martin Moy) de Hell-Ville.

Les Sœurs au nombre de 7 (plus une avec Sœur Jeanine) nous attendaient pour le déjeuner avant de reprendre les cours de l'école Jeanne d'Arc où elles enseignent (en face de la congrégation, école où je suis hébergé).

Nous allons faire une courte sieste avant de partir pour une escapade touristique dans l'île de Nosy Be, nous nous arrêterons dans une autre congrégation où sont élevés des enfants handicapés au bord de la mer.

Nous irons ensuite nous baigner sur une plage paradisiaque, seulement Élisabeth et moi. Nous poursuivons notre périple par la visite du Mont Passot d'où l'on domine une grande partie de l'île.

Le trajet (long..., 100 km prennent environ 2 heures) se termine de nuit car le soleil se couche vers 18h30.

Arrivés à la congrégation, les Sœurs nous attendent pour le dîner et nous avons une coupure d'eau...

Epuisé, j'effectue une « toilette de chat » au seau, me lave les dents et m'enduit de produit anti moustiques avant de me coucher sur un lit sommaire pourvu d'une moustiquaire.

La première nuit se passe bien, d'une traite, malgré la chaleur humide.

## Vendredi 13 janvier 2017

Je suis réveillé vers 5h30 (après 8h30 de sommeil) par une pluie diluvienne et le chant du coq. Lorsque cette averse tropicale cesse, un deuxième bruit d'eau me réveille, celui de la douche, je me lève et me précipite sous cette douche avant de rejoindre les Sœurs le plus matinales pour le petit-déjeuner. A 7h00, Sœur Isabelle nous conduit, sœur Jeannine, Élisabeth et moi au port de Hell-Ville (Nosy Be) où nous nous installons sur un « ferry » en

bois de petite taille surchargée de personnes, de bagages et même de canapés posés à la hâte sur le toit de la cabine.

La traversée d'1h30 vers la Grande-Terre, peu confortable, n'est pas désagréable ; des paysages côtiers oscillants entre mangroves et forêts tropicales denses sont superbes. Le bateau nous débarque au port d'Ankify d'où sont déchargés tour à tour à dos d'homme les valises, canapés, cartons, régiments de bananes et ananas.

Richard, le chauffeur des Sœurs, nous attendait et nous embarque dans son 4x4 ainsi que notre lourd, volumineux et précieux chargement médical ! Nous voilà partis pour 190 km, soit presque 4h de route.

Les paysages sont splendides, très verts, parsemés de zones de terre rouge ravinée par les pluies. Nous traversons plusieurs villes animées (qui en France seraient considérées comme de tout petits villages). Les petites maisons en bois sont juchées sur de courts pilotis ; nous croisons beaucoup d'enfants sortant de l'école et leurs mères affairées à préparer les repas devant leurs maisons au bord de la route sur un petit feu de bois.

Nous ferons une halte à l'évêché de la circonscription pour prendre un café et des « baisers d'amour » (petits biscuits frits). Un bébé lémurien (Maki) apprivoisé par les Sœurs nous amuse quelque temps avant que nous reprenions la route. Plus au sud, les incendies, plus ou moins intentionnels, ont modifié le paysage, la terre est plus aride et les forêts moins présentes.

Sur la route nous croiserons de nombreuses charrettes à Zébus ; puis un magnifique caméléon traversant la route nous impose un bref arrêt pour une photo. Les embouchures plus nombreuses et passage de quelques ponts nous indique notre arrivée proche d'Antsohihy.

Quelques kilomètres plus loin, dès l'entrée dans la ville, nous bifurquons à gauche et entrons dans la congrégation des Sœurs de la Divine Providence d'Antsohihy où nous déjeunerons un peu tardivement (Zébu + riz).

Après ce repas, nous souhaitons nous rendre à l'hôpital afin d'apprécier les lieux, mais nous devons attendre que le directeur (Docteur Florent) soit disponible ; nous attendrons 18 heures.

Arrivé sur place il fait presque nuit et il y a une coupure de courant (délestage électrique fréquent) ... Comme je l'imaginai, l'hôpital est assez petit, pavillonnaire avec un pavillon de médecine générale, un pavillon de chirurgie et un pavillon de maternité. Nous visitons l'ensemble à la bougie et à la lampe de poche. Il n'y a pas de chambre mais des salles communes de 4 à 6 lits. La liaison entre les différents pavillons s'effectue par des petits chemins en terre battue rouge. Le bloc opératoire construit par AIMA (Association Internationale Médicale d'Arras) est le seul pavillon éclairé car il jouit d'un groupe électrogène. Ce pavillon semble relativement moderne en comparaison avec les autres bâtiments, pour autant il est dépourvu d'eau courante... À l'entrée de l'hôpital se trouve une ambulance 4x4, seul véhicule de l'établissement qui est en panne depuis toujours. De retour à la congrégation nous dînons avec les Sœurs (riz + crevettes) et allons nous coucher car demain c'est le grand jour : nous débuterons les consultations. Il y aura sûrement beaucoup de malades prévenues de notre arrivée par message radio.

#### Samedi 14 janvier 2017 – 1<sup>ère</sup> consultations

La chaleur et le bruit d'un karaoké à proximité ont perturbé la nuit... ce matin, je me lève à 6h30 et file sous la douche, en me lavant j'entends le chant malgache des Sœurs en prière à

la chapelle juste à côté. Nous nous retrouvons ensuite pour un petit déjeuner avant de partir pour l'hôpital.

Sœur Jeanine nous conduit alors avec un des 2 gros 4x4 de la congrégation à l'hôpital. Deux jours, je me rends mieux compte des différents bâtiments et de la structure de l'hôpital. Nous nous rendons en pédiatrie où des patients attendent déjà ! Les Docteur Marius et Docteur Yolande assistent à la consultation avec Sœur Jeannine qui effectue la traduction. Il est très difficile de connaître le nom des patients et surtout leur âge, il est impossible de connaître leur date de naissance. Certains ont juste un prénom, qui change même parfois dans le temps. La liste des antécédents est approximative et nous nous en tiendrons au motif de la consultation. Cette dernière est donc le plus souvent rapide, et la conclusion tient dans la date retenue pour l'intervention. La semaine suivante se charge assez vite. Certaines pathologies ne justifient pas d'intervention. Je porte une contre-indication chez un petit garçon nommé Oldin porteur d'une fente labiale mais excessivement dénutri, nous comprenons la détresse de la maman ; je comprends alors que ces situations incitent à revenir. Nous laissons repartir l'enfant, il sera convoqué lors d'une prochaine mission pour sa re-nutrition et je me dis intérieurement qu'il faudra revenir pour lui !

Une autre situation catastrophique retiendra mon attention et me touchera, il s'agit du petit Franklin amené par sa maman pour douleurs abdominales ; il a déjà été opéré il y a quelques mois d'un néphroblastome, son ventre étendu, pléthorique, il souffre vraisemblablement de métastases péritonéales et ses jours sont comptés, nous le convoquons lundi afin d'effectuer « une échographie psychologique »...

Nous verrons également un goitre historique qui sera programmé en fin de semaine. Nous consulterons également un petit garçon qui est amené par sa maman pour une méningocèle fronto-nasale volumineuse qui justifie un scanner qui sera pris en charge par AIMA, nous espérons récupérer l'examen avant notre retour en France pour une revue de son dossier.

Après une vingtaine de cas examinés et 11 programmés, nous visitons un peu le service de la maternité où nous rencontrons Pierre, un jeune nouveau-né adorable qui nous réconcilie avec la vie. Cette réconciliation est rapidement mise à mal par la rencontre d'une jeune fille de 10 ans environ victime d'un traumatisme crânien il y a 12 à 18 mois, opérée et se trouvant à l'état de « légumes », ses parents l'assistent sans moyens, seul un traitement antiépileptique et une sonde naso-gastrique la maintiennent en vie, sa maman passe son temps à lui essuyer le front et évincer les mouches qui rôdent.

Nous repartons pour aller manger dans une petite « pizzeria » peu appétissante est globalement mauvaise.

À 15 heures nous sommes retournés à l'hôpital, aucun patient n'était là ! Nous nous sommes orientés vers le bloc pour ranger le matériel que nous avons amené. Puis à 16 heures, nous avons rencontré le chef de région pour discuter du projet de forage (un peu de politique...).

De retour à l'hôpital, nous avons fini de ranger le matériel, une odeur dans le bloc était difficile à soutenir, une patiente avait été mordue par un caïman la semaine dernière et subissait une amputation pour gangrène... en sortant du bloc, nous croisons un jeune malgache qui venait payer pour les fils, les bandes et autres matériels indispensables à l'amputation... sans quoi l'opération n'aurait pas eu lieu ! ! Nous lui avons demandé de ranger son argent et utilisé le matériel de notre stock pour que l'opération se termine. De retour à la congrégation, l'électricité était coupée, les Sœurs ont allumé leur groupe électrogène et on fait une petite fête pour l'anniversaire de la création de la congrégation (14 janvier 1950). Après le repas et une douche, je pars me coucher.

### Dimanche 15 janvier 2017

Aujourd'hui, c'est la journée « repos » de la semaine. La nuit était bonne, je me lève vers 7h30 et pars pour le petit-déjeuner. Les Sœurs sont à la messe, exceptée Sœur Jeanne d'Arc, nous accompagnera à la messe de l'après-midi.

Nous partons à pied avec Élisabeth pour faire un tour de la ville. Nous sommes immergés dans la population locale, toujours joyeuse, riieuse et se prêtant volontiers à nos demandes de photos. Nous rencontrons 3 jeunes, parlants bien le français, qui nous accompagnent spontanément pour cette visite. Puis vers 12h nous rejoignons la congrégation pour aller déjeuner.

Cet après-midi, je prends un peu de repos, effectue un peu de rangement et une petite lessive...

A 16h nous partons à la messe des Capucins avec Sœur Jeanne d'Arc, une messe superbe, l'église est simple, bondée et les chants malgaches joyeux et entraînants.

A la sortie de la messe, Sœur Jeannine nous attend pour nous emmener au port d'Antsohihy, tout petit mais très pittoresque, sale comme le reste. Nous assistons au coucher de soleil sur la mangrove.

De retour, nous dînons et allons nous coucher pour être prêts pour demain afin d'effectuer les premières interventions !

### Lundi 16 janvier 2017 – Première journée opératoire

Je me lève content, je suis tout de même venu pour opérer ! Nous prenons le petit-déjeuner et partons pour être à 8h à l'hôpital. Arrivée là-bas : première déconvenue : coupure de courant et absence de gasoil dans le groupe électrogène... Il va falloir mettre la main à la poche pour faire le plein... nous ne commençons qu'à 10 heures !

En attendant nous allons consulter d'autres malades, puis Clotilde Huzar, une médecin coopérante en mission à Madagascar depuis un an nous rejoint. Elle nous présente quatre patients qu'elle suit dans son dispensaire afin que nous puissions éventuellement les opérer. Nous verrons alors 2 ptosis, une ostéite chronique de la mandibule et une fente labiale.

Seuls 1 ptosis et l'ostéite se feront opérer, les autres ne se sentent pas prêts.

Nous nous dirigeons vers le bloc où rien n'est prêt, il faut à nouveau fournir des médicaments pour l'anesthésie. Nous commençons par une fente labiale, l'anesthésie est relative, le patient bouge beaucoup et le saignement limitera mon geste sur la fente palatine. Le résultat final sur la lèvre est bon et la réparation du nez est facilitée par l'anatomie malgache. La deuxième intervention est une chirurgie labiale de deuxième intention (suite adhésion simple). Dans le même temps, Élisabeth effectue une avulsion dentaire sous anesthésie locale et enchaîne par une hernie inguinale sous anesthésie générale. La journée se termine par un pansement d'une cellulite de jambe qu'il faudra greffer. Nous partons vers 17h30 faire la visite des opérés. L'organisation des services est catastrophique, personne n'est au courant de rien... En réalité, les fentes labiales du matin sont encore au bloc toujours endormies... nous revoyons en hospitalisation un petit enfant brûlé qui a été amené par ses parents (10 % de brûlure au second degré) ; ce matin il était amené dans les bras de son papa emballé dans des feuilles de bananier. Nous ferons son pansement au bloc demain car actuellement ses brûlures sont à l'air libre et il ne bénéficie d'aucun traitement antalgique.

De retour à la congrégation nous dînent et nous allons nous coucher assez tôt !

### Mardi 17 janvier 2017 – Deuxième journée opératoire

Aujourd'hui « l'organisation » semble meilleure, nous commencerons par quelques consultations avant d'aller au bloc vers 9h30. La première intervention commence très mal, l'anesthésiste du jour n'a pas l'air habitué à la pédiatrie et j'ai bien cru que l'enfant d'un an opéré d'une fente palatine allait mourir avant même le début de l'intervention. J'ai l'impression que la vie ne vaut pas cher ici ! Un collègue arrive à la rescousse avant le drame et je referme la fente palatine sans trop de soucis. La suite des interventions s'enchaîne bien. Nous travaillons alors sans manger jusqu'à 16 heures. Nous ferons encore quelques consultations dont une fente bilatérale chez une femme de 38 ans qui a déjà quatre enfants (ce qui semble prouver que seule la beauté intérieure compte !). Ce jour il aura fallu annoncer à la maman du petit Franklin qui a un néphroblastome, qu'il a des métastases dans le ventre ce qui est confirmé par l'échographie... (Le Docteur Marius dit à la maman : il faut faire une chimio ou prier...).

Nous finirons par la visite des opérés, ils semblent tous aller globalement bien avec des doses d'antalgiques infimes... même la petite d'un an qui est passée à deux doigts de la mort ne va pas trop mal !

Il est 18h, Soeur Jeannine vient nous chercher et la soirée sera très courte !

### Mercredi 18 janvier 2017 – Troisième journée opératoire

5 blocs sont prévus aujourd'hui. Une première fente labiale chez un enfant qui ne se passe pas trop mal.

Puis une deuxième avec fente palatine chez un jeune de 20 ans, l'intervention dure 2h à 2h30 et le réveil durera 6 à 7h... Ce patient m'inquiète un peu en salle « dite de réveil » (patient seul avec le tuyau d'intubation dans la bouche et un saturomètre portatif sur le doigt...) du fait d'un saignement important au niveau du palais, mais un tamponnement local au Surgicel fera l'affaire.

3 autres interventions s'enchaînent. Nous préparons ensuite quelques boîtes de chirurgie avec les instruments nombreux mais non classés... Le grand bazar des instruments et du matériel médical !

Nous retournons faire la visite des opérés, ce qui prend pas mal de temps. Il est presque 19h, nous n'avons pas mangé à 12h, Soeur Jeanine nous reconduit, la soirée sera à nouveau assez courte !

### Jeudi 19 janvier 2017 – Quatrième journée opératoire

La journée se déroule plus simplement, je me sens rodé...

Nous débutons par un ptosis, difficile car hémorragique... Comme tous les blocs, la deuxième est la patiente de 38 ans qui a 4 enfants malgré sa fente bilatérale... En cours d'intervention je demande de prendre une tension car il n'y a aucun monitoring, elle est à 17 ce qui explique le saignement et les mouvements liés au défaut d'anesthésie qui ne se fait que par Thiopental et Valium...

En fin de journée, nous tentons de ranger le matériel amené précédemment par container, matériel très poussiéreux... Travail colossal qui justifierait une équipe temps plein pour une semaine ! Après une visite des opérés, nous rentrons pour une courte soirée !

### Vendredi 20 janvier 2017 – Dernier jour opératoire !

La journée est bien chargée, l'anesthésiste nous attend à 7h30 et nous enchaînerons 1 fente labiale, 2 hernies inguinales, 1 lipome, 1 hydrocèle récidivante et une gynécomastie !

La fin de journée est émouvante, il faut dire au revoir à l'équipe ; et même si la mission a été difficile, il y a déjà un peu de nostalgie !

Le soir après le diner, les Sœurs nous ont préparé un discours de remerciement très émouvant en remerciant également nos familles qui nous ont laissé partir. Elles ont ensuite énoncé un proverbe malgache qui dit que les mots ne suffisent pas à remercier et nous ont offert des cadeaux. J'ai été touché et ému de ce discours. Après un peu de travail informatique je vais préparer ma valise !

#### Samedi 21 janvier 2017

Ce matin, c'est le début du transfert retour !

Nous partons tôt en voiture pour Ankify (3h30 de route).

Nous prenons un bateau « rapide » qui doit nous mener à Nosy Be, il s'agit en réalité d'une barque à moteur sur laquelle nous nous retrouvons entassés à 14!

A Nosy Be nous ferons un peu de tourisme et un peu de shopping (retour progressif à la société de consommation). Nous assistons à une messe en Français qui ressemble plus à nos messes qu'aux messes malgaches (dommage !)

Le soir nous dormons chez les Sœurs de Hell-Ville où nous avons séjourné à l'arrivée.

#### Dimanche 22 janvier 2017 – Le départ

La nuit a été marquée par une pluie et un orage terrible !

Sœur Jeanine repart à 8h30 pour Antsohihy.

Le matin il pleut averse et vers 10h au moment d'une accalmie, nous allons acheter des fruits (ananas, mangue et litchee).

Il est 13h30 quand nous quittons la congrégation, direction l'aéroport !

Demain nous serons en France.